

[Texte]

mentioned with regard to the turkey industry, and Mr. Morgan mentioned with regard to the egg management system as it has developed here on the West Coast.

Let us suppose that supply management was carried to the nth degree and there was an oversupply of feed grains would not then the middle prairie or mid-western provinces be in a better competitive position vis-à-vis competing with you in the poultry and dairy industries? For example, you are now getting a subsidy on feed freight which is not particularly apparent to the prairies. Yet, as soon as we try to export anything into this area we have to get our products across the very beautiful and very rugged Rocky mountain range, which, in a sense, is a natural barrier or a natural tariff for your home area, your captive market, here on the West Coast.

Mr. Morgan: Am I free to answer?

The Chairman: Mr. Morgan or Mr. Pratt.

Mr. Morgan: In the first instance, Mr. Horner, this is not a captive market in B.C. I think I stressed in the brief that through the concept of supply management we are providing the B.C. consumer with an ever-increasing supply of eggs at competitive prices with what can be imported. Furthermore, I did mention very briefly that 2,500 carloads of grain is involved in the production of eggs in B.C. alone and the vast majority of this does come from the Prairie Provinces because they are nearer, so many parts are nearer than our own northern area of wheat production.

Also, we are prepared at any time to increase this still further to provide a still better and a more profitable market. We are very anxious that you people in the Prairie Provinces will resort to a better system of supply management than you have at present and we are prepared to pay the extra for this

[Interprétation]

la production que M. Stocks a mentionnée, je crois, en ce qui a trait à l'industrie du dinde, et que vous avez mentionnée vous M. Morgan pour ce qui est du système de régie de la production des œufs tel qu'il s'est développé ici sur la côte de l'Ouest.

Supposons que le contrôle de la production soit poussé à l'infini et qu'il y ait surproduction de céréales fourragères les provinces centrales des Prairies ne seraient-elles pas en meilleure position pour vous faire concurrence dans l'industrie de la volaille et l'industrie laitière par exemple? A l'heure actuelle, vous obtenez une subvention pour aider au transport des graines de ce qui n'est pas particulièrement un apparent pour les Prairies, et cependant, du moment que nous essayons d'exporter quelque chose vers cette région, il faut que les produits traversent les magnifiques et rudes Rocheuses qui dans un sens forment une barrière naturelle ou un tarif naturel pour la région que vous habitez, votre marché «captif», ici sur la côte Ouest.

Dans un sens c'est une barrière naturelle ou un tarif naturel pour votre région et le marché captif que vous avez ici sur le littoral de l'Ouest.

M. Morgan: Ai-je la permission de répondre.

Le président: Monsieur Morgan ou Monsieur Pratt, oui.

M. Morgan: Dans le premier cas, monsieur le président, M. Horner, il ne s'agit pas d'un marché captif en Colombie-Britannique. Je crois avoir dit dans mon mémoire que nous avons augmenté grâce à cette idée d'un contrôle de la production. D'abord M. Horner, le marché n'est pas «captif» pour ce qui est de la Colombie-Britannique. Je crois que j'ai souligné dans mon mémoire que grâce au système de contrôle de la production des œufs, nous fournissons à la Colombie-Britannique une quantité d'œufs toujours plus importante à des prix concurrentiels avec ceux de ce qui peut être importé, de plus j'ai mentionné très brièvement que 25,000 wagons de grains servent à la production des œufs en Colombie-Britannique seule, et la grande majorité de cette donnée vient des provinces des Prairies car elles sont plus rapprochées; beaucoup de régions sont plus près de nous que nos propres régions du nord qui produit des céréales.

Nous sommes aussi disposés à augmenter davantage ce système pour assurer un marché encore plus profitable. Nous avons hâte que vous des provinces des Prairies en veniez à un meilleur système de contrôle de la production que celui qui a cours présentement et nous sommes prêts à vous payer du surplus